

IV. P I G U E T

PIGUET - PIQUAND .

PIGUET (1)
ép^{se} - PIQUAND

Hortense (2)
ép^{se} - SUHAM

Aimée (4)
ép^{se} - VING

Suzanne

Charles (3)

ép^{se}
SPINGA (5)

SPINGA (6) Mathilde (7)
ép^{se} - DIETRICH

ép^{se}
de GIRONCOURT (8)

Claire
ép^{se} - StHADUEN (9)

Alice
ép^{se} - LALOY (21)

ép^{se}
MICHAUD (22)

Marie (10)

Jeanne
ép^{se} - de VILLANTROYS (11)

Antoine
ép^{se} - de PARSE-VAL (12)

Yvonne (13)

ép^{se} - fille CHOTIN

Marthe (14) Hubert (15) Patrice (16)

Odile (17) François (18)
ép^{se} - de CUGNAC

Fille
ép^{se} - de THIERRY (19)

Tony
2 filles (20)

fille
ép^{se} - MARE-CHAL (23)

CHOTIN (24)

En l'absence de documents, nous avons reconstitué de mémoire, l'arbre généalogique de cette branche (il existe à Losse) Nous n'avons pu y trouver la place d'un oncle Léonard, d'une tante Minon, d'une tante DESRIVAUX (peut-être seulement belle-soeur de la précédente) -. Nous n'avons pu voir Gd.mère SOUHAM, - Mme SPINGA, Me de GIRONCOURT, Mme MICHAUD étaient cousines germaines .

1.- L'ancêtre PIGUET était notaire .

2.- Dans sa jeunesse, Gd.Mère SOUHAM avait été une très belle femme; son mari avait pour elle un amour exclusif aussi la disait-on égoïste; cela ne l'a pas empêché de fournir 20.000 Frs pour parfaire la dot de Suzanne ; il est possible qu'il y ait été poussé par sa femme - Gd. Mère SOUHAM avait une préférence marquée pour l'aînée de ses petites filles ; aussi Gd. Mère VING avait prévenu sa Mère que si cette dernière assurait un avantage quelconque à Suzanne, elle de son côté rétablirait et au delà l'équilibre au profit de Madeleine . Cette crainte a créé un jour un incident curieux ; en faisant à je ne sais quelle occasion l'inventaire des titres de Gd. Mère SOUHAM, Gd. père et Gd. mère VING crurent découvrir un déficit de 15.000 Frs en capital; demandes exigeantes et répétées d'explications à Gd. Mère SOUHAM et à l'oncle Charles qui détenait le portefeuille de sa soeur . Ils étaient l'un et l'autre l'objet de suspicion d'une aliénation à notre profit quand ils finirent par découvrir que le prétendu déficit représentait la part que Gd. Mère S. avait versée pour la dot de Madeleine .

On peut dire que Gd. Mère S. ne s'est jamais entendue avec son gendre, Gd. Père VING , car leur mésintelligence remonte au matin du lendemain de la nuit de noces .

Gd. Mère SOUHAM était devenue très sourde; cela était gênant , d'autant plus qu'elle parlait très fort : ainsi elle criait dans la rue, quand je lui donnais le bras : " Francis regardez comme cette femme est laide" ou bien à l'église : "Je n'entends rien de ce que le prédicateur, je vais acheter un melon et je reviendrai à la fin du sermon". Naturellement tous les voisins l'entendaient .

3.- L'oncle Charles était très grand et avait été très bel homme . Ses succès féminins l'empêchèrent de faire sérieusement ses études de droit pour succéder à son père dans son étude . Il fut obligé de s'engager ; il vint d'abord dans les zouaves en Algérie , passa dans les Cent Gardes à cause de sa haute taille , puis dans l'infanterie pour faire les campagnes de Crimée et d'Italie , qu'il aimait à raconter . Disant par exemple qu'il avait donné des coups de pied dans le derrière de son capitaine, en le surprenant devant Sébastopol entré dans un poulailler pour y voler des oeufs , ou encore qu'à Milan ils avaient été servis dans des

.../...

La génération de référence était
Suzanne et Francis, grand mère Souham
doit être Hortense née Piquet, épouse
de Jean Baptiste Maurice Souham, lui
même fils du général d'Empire.

Charles = frère de
Grand mère Souham

pots de chambre neufs, à défaut d'autre vaisselle . - Devenu Capitaine, il fut obligé de quitter le service actif à cause des rhumatismes qu'il disait avoir contractés en couchant sous la tente qui ne couvrait pas ses grandes jambes . - Il a pris sa retraite comme capitaine de recrutement ; il marchait déjà difficilement au moment de notre mariage . Il était très bon et il partagea avec nous le différend que nous eûmes avec Gd. Mère SOUHAM, à laquelle il avait promis, comme parrain de Jean, de donner à celui-ci le prénom de son aïeul SOUHAM; Gd. Mère disait que c'était Maurice. Nous soutenions que le véritable prénom était Jean .

L'oncle Charles avait manifesté l'intention de léguer à son filleul, tout ce qu'il possédait, je crois même qu'il l'avait écrit par testament . Gd. Mère insista pour qu'il fut détruit .

4.- Gd. Mère VING n'a pas eu un attachement très vif pour son mari ; excitée sans doute par sa mère, elle se plaignait qu'il ne l'écoutât pas suffisamment . Je me souviens encore de l'étonnement que j'éprouvai au moment où , rentrant de l'inhumation de son beau-père, nous rentrions dans le vestibule de la maison de la rue de Satory, je l'entendis dire : "Enfin je vais pouvoir changer de place ce palmier".

Elle nous a reproché à Adolphe VING et à moi, qui avions de concert avec les Pompes funèbres, arrêté les conditions du convoi, d'avoir accepté une classe trop chère .

Ma belle-mère avait prédit à sa fille que son caractère lui ferait faire mauvais ménage avec moi : est-ce parce qu'elle a été jalouse de voir qu'il n'en a rien été et que notre vie était heureuse ? est-ce parce que le mariage de Madeleine a été si court ? toujours est-il que nous ne restâmes pas longtemps en bons termes ; elle parlait volontiers de sa "tête de cheval" : elle alla presque jusqu'à dire que nous étions la cause de la mort de Madeleine, parcequ'elle avait pris pour les couches de celle-ci le Doct^r qui avait soigné Suzanne à la naissance de Jean, mais qui s'était trouvé inférieur à sa tâche devant les difficultés que présentait l'accouchement de Madeleine .

5 et 6.- Mr. SPINGA, cousin germain de Gd. mère VING, était notaire à St AVOLD : c'est lui qui a arrangé le mariage; il eut ensuite des difficultés d'intérêt avec G. père VING, qui les brouillèrent .

7.- Mathilde SPINGA, qui épousa le G^{al}. DIETRICH est restée en dehors de ce différend et correspondit aimablement avec nous .

8.- Melle x PIGUET ou PIQUAND avait épousé Mr. de GIRONCOURT Colonel du Génie .

9.- L'aînée de ses filles, Claire de GIRONCOURT a épousé celui qui est devenu le Général de St HAQUEN à sa sortie de l'Ecole

.../...

Polytechnique, il était entré dans l'ancien corps de l'Etat Major, et à la dissolution de celui-ci il avait été affecté à l'Artillerie; il était Lt. Colonel de l'un des régiments de CLERMONT-FERRAND quand nous sommes arrivés à RIOM. Comme Colonel il a été envoyé à l'Etat Major du XIX^e Corps à ALGER et comme général au command^t d'une brigade de Cavalerie .

C'était un aimable homme, très serviable . Lorsque Germaine eut son attaque de croup, à notre arrivée à RIOM et avant que nous fussions installés complètement il nous envoya son ordonnance pour nous y aider, pour scier notre bois, etc.. Quand il sut que la maladie était sérieuse, il nous envoya l'un des premiers médecins de CLERMONT, le Dr. GAGNON pour une consultation avec le Dr. GIRARD; comme toutes les religieuses gardes-malades de RIOM étaient toutes occupées, il réussit à nous en envoyer une de CLERMONT F. Le Dr. GAGNON, à son retour chez lui, y trouva le Colonel venu s'informer de l'état de Germaine et lui annonça qu'il était désespéré, et le lendemain il demandait si elle n'était pas morte . L'un de mes souvenirs de cette maladie est qu'un soir la Supérieure des Soeurs gardes malades de RIOM vint nous amener une de ses soeurs devenue libre et que je trouvais à un moment dans la salle à manger offrant un verre de Chartreuse à 3 religieuses .

Le C^{te} de St HAQUEN venait parfois nous enlever dans le break du régiment, attelé à quatre pour nous faire faire des excursions; il était un peu autoritaire et il ne fallait pas lui résister : ma soeur Mathilde put le constater . Il était en même temps très famille . Jusqu'à sa mort, il n'oublia pas , le 11 Août de chaque année d'envoyer ses souhaits de fête à sa petite cousine Suzanne .

IO.- Les de St HAQUEN ont eu quatre enfants: Marie a épousé Pierre de SURY, tué à REMIREMONT, dès les premiers jours de la guerre de 1914.

II.- Jeanne était très jolie : elle s'est mariée avec un de VILLANTROYS, que nous avons connu lieutenant instructeur à St CYR: il a pris sa retraite comme Lt. Colonel ; son caractère était devenu difficile .

+IO.- Marie de St HAQUEN .

J'aurais dû noter que, avant de quitter RIOM nous avons fait la connaissance d'un jeune Capitaine d'inf^{ie}, Cledat de la VIGERIE, fort bien de toutes les manières et que nous avons pensé qu'il pourrait être un bon mari pour cette cousine . Il fut en effet agréé par le Général . Malheureusement, en allant porter à NANCY la bague de fiançailles il prit froid en chemin de fer et dut entrer à l'hôpital pour soigner une fluxion de poitrine .. Le Major qui le soignait crut pouvoir prévenir le G^{al} que le fiancé avait la poitrine délicate . Nous fûmes chargés d'annoncer au pauvre garçon que le projet de mariage était rompu .

.../...

Le destin a voulu que le mari de Marie fut tué comme com^t et que son fiancé manqué fit la guerre comme Colonel et sans dommage .
A notre retour à VERSAILLES , le hasard a réuni un jour dans le salon, le Colonel de La VIGERIE et la Veuve de Pierre de SURY. Ils n'ont point paru se reconnaître, mais en sortant, le Colonel me demanda si elle n'était pas sa fiancée manquée .

12.- Antoine a épousé Melle de PARSEVAL ; il était chef d'esc^{on} d'état-major, à MASCARA, quand il est mort des suites d'une chute de cheval . Très famille comme son père, il en a dressé l'arbre généalogique .

13.- Yvonne est devenue religieuse .

14.- Marie de SURY a 5 enfants : Marthe, l'aînée, est aussi religieuse .

15.- Hubert de SURY, command^t , marié, 4 ou 5 enfants .

16.- Patrice , comt. actuellement en Indo-Chine avec sa femme et de nombreux enfants .

17.- Odile a épousé un ingénieur, de CUGNAC, un peu étrange, souvent à la recherche d'un emploi, plusieurs enfants .

18.- François, sorti de St CYR, a donné sa démission de Lieut^t. pour se faire Jésuite .

19.- Les de VILLANTROYS ont eu de nombreux enfants, qui à l'exception d'une fille, sont morts de la poitrine, parce que, a-t-on dit, ils ont habité longtemps une maison où avaient vécu des phtisiques. Cette fille a épousé un de THIERRY (que Mme de SURY dit être DETIERRY tout court) , à PEYREHONADE . C'est là, dans les Landes, que ce sont réunis, Marie de SURY, Jeanne de VILLANTROYS et Odile de CUGNAC .

20.- Antoine de St HADUEN a eu deux filles, Marthe et Yvonne et un fils Tony, Lieut^t de Cavalerie (Germaine a beaucoup fréquenté M^{me} Antoine de St. H, rue Ste Catherine à NANCY , pendant le service militaire de José à NANCY .

21.- Alice de GIRONCOURT a épousé sur le tard, Mr. LALCY intendant militaire; nous l'avons retrouvé à Paris dem^t. 30 rue de Washington, dans la même maison que Judith GAUTHIER.- Germaine avait beaucoup vécu avec elle quand elle a étudié la peinture .

22. - M^e MICHAUD était propriétaire de l'usine de BACCARAT : il a dû en reprendre la direction après l'avoir confiée à l'un de

.../...

ses petits gendres qui l'avait compromise . - Nous avons rencontré
M^{me} MICHAUD au mariage d'Odile de SURY .

23.- L'une de ses filles a épousé un CHOTIN, qui a eu deux
enfants : l'une mariée à un M^r MARECHAL qui est mort jeune la lais-
sans veuve avec 4 garçons

24. - et Jacques CHOTIN, que nous avons connu à St CYR et qui est
actuellement capitaine et marié . Nous l'avons revu , en congé
d'armistice, à Losse, avant notre départ pour ALGER .

Nicolas PIGUEL & Marie Barbe REDER

Hortense PIGUEL &
~~Joseph~~ SOUHAM

Aimée SOUHAM &
 x VING

Suzanne VING 1860-1848 &
 Francis LALOË

Jean LALOË + &
 Guillemette ?

Michel LALOË +2002 &
 Gratiennne MERCIER

Franck LALOË

Marie Catherine Antoinette PIGUEL +/-1840 &
 Henri LEONARD, *Propriétaire 1776*

Marie Clémentine LEONARD 1818-1889 &1840
 Victor Emmanuel REGNARD de
 GIRONCOURT, 1807-1884

Claire REGNARD de GIRONCOURT 1841-1911
 &1863

Antoine Alexis Pierre LE COAT de SAINT
 HAOUEN, 1833-1915

Marie Adelaide LE COAT de SAINT HAOUEN
 1868-1955 &1892

Pierre de SURY d'ASPREMONT, 1867-1914

Patrice de SURY d'ASPREMONT, 1902-1966
 &1928

Suzanne SAGLIO 1906-1992

Alain de SURY d'ASPREMONT, 1930-1968
 &1955

Maïté CASEDEVANT 1935-1995

Christine de SURY d'ASPREMONT 1962-&
Pierre FAGALDE

Christine Fagalde le 31 janvier 2003

↑
 veau de cette dame

apparemment
 plus précis
 que les souvenirs
 de Francis